

# VAN GOGH A MONTMARTRE

février 1886  
février 1888

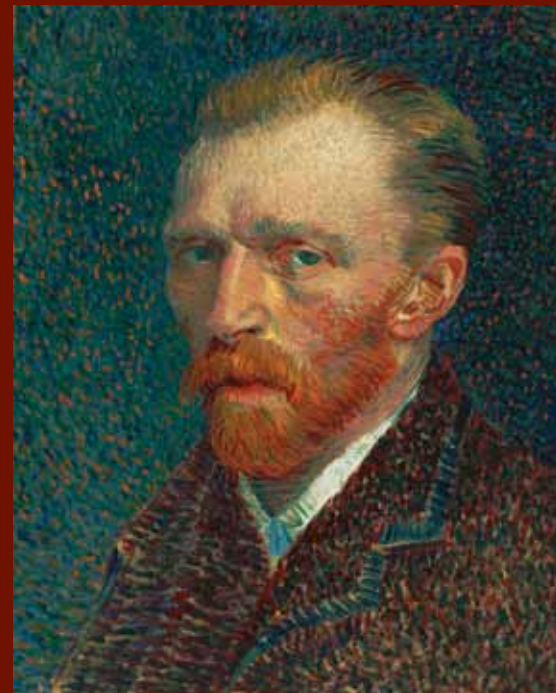
En arrivant à Paris en 1886, Van Gogh n'était qu'un peintre parmi tant d'autres. La capitale française regorgeait d'artistes et d'aventuriers, qui venaient parfois de très loin pour chercher le succès et la fortune. Vincent, qui vivait chez son frère Theo, était au cœur de cette marmite bouillonnante, à quelques pas de l'atelier de Toulouse-Lautrec, de celui de Cormon et de la boutique du père Tanguy.

De nombreux peintres, poètes, sculpteurs et compositeurs se croisaient dans ces mêmes quartiers autour de la butte Montmartre, du boulevard de Clichy, de la place Blanche et de la place Pigalle.

Le plus souvent, les nouveaux arrivants venaient se brûler les ailes, victimes de leurs attentes trop optimistes et des tentations de la grande ville.

Van Gogh lui-même faillit succomber aux excès de toute sorte qu'offrait Paris. Après deux ans, en février 1888, sentant qu'il mettait son corps et son esprit à trop rude épreuve, il décida de s'extraire de l'emprise de la capitale pendant qu'il en était encore temps.

Au niveau artistique, la rencontre des peintres parisiens et de leurs méthodes était une révélation. Il abandonna sa palette sombre, se mit à expérimenter avec les méthodes de l'impressionnisme et constitua tout un réseau d'amis et de connaissances pour échanger tableaux et expériences.



Autoportrait, Paris 1887, Art Institute, Chicago.

Il apprivoisa les nouvelles techniques pour mieux les dépasser. Tout comme Degas, Gauguin, Toulouse-Lautrec, Seurat ou encore Bernard, Van Gogh créa une série d'œuvres inoubliables, qui apparaissent aujourd'hui comme un grand travail préparatoire, une longue étude avant l'immortalisation des motifs provençaux qui feront sa renommée.

## VAN GOGH IN PARIS

February 1886 – February 1888

When he arrived in Paris in 1886, Van Gogh was only one painter among many. The French capital was overflowing with artists and fortune-seekers who sometimes came from far to seek riches and fame. Vincent, who was living with his brother Theo, was at the very heart of this melting-pot, only a few steps from the studios of Toulouse-Lautrec and Cormon and the supply shop of Père Tanguy.

Many painters, poets, sculptors and composers were making their art in the same neighbourhoods, crowding the Montmartre hill, the Boulevard de Clichy, Place Blanche and Place Pigalle.

Most of the new arrivals, brimming with over-optimistic hopes and all too easily led astray by the temptations of the big city, burnt their wings.

Van Gogh himself succumbed to practically every excess available in Paris. After two years, in February 1888, he realised that he was subjecting both body and soul to too much strain and decided to extricate himself from the capital while he still could.

In terms of his art, his interactions with the Parisian painters and their methods had been a revelation. He abandoned his dark palette, started experimenting with Impressionist methods and set up a whole network of friends and acquaintances with whom he could discuss paintings and experiments.

He learnt new techniques in order to surpass them. Like Degas, Gauguin, Toulouse-Lautrec, Seurat and Bernard, Van Gogh created a series of unforgettable art works. This period can be seen as a major preparatory phase in his artistic development, a practice study undertaken before his immortalisation of the Provence scenes for which he would become famous.

*“Et, mon cher camarade, ne perdez pas de vue que Paris, c'est Paris. Il n'y a qu'un Paris, et bien que la vie y soit difficile, et même si cela devait s'aggraver, devenir encore plus difficile, l'air de France éclaircit les idées et fait du bien, beaucoup de bien.”*

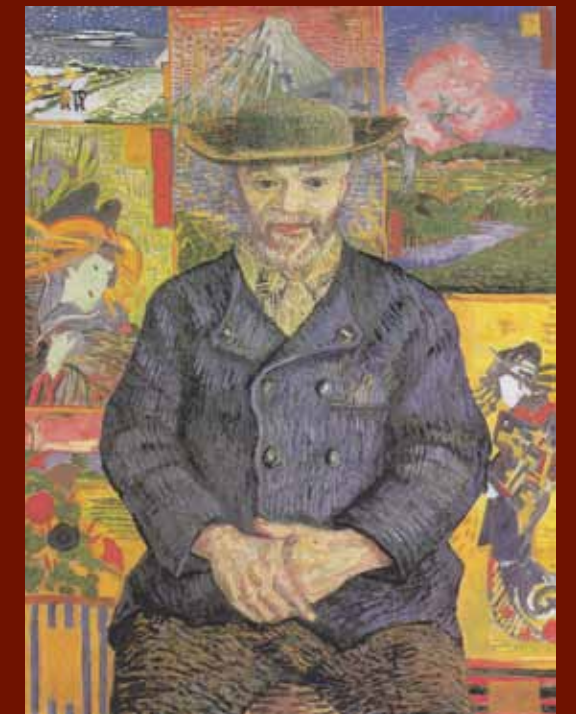
Lettre de Vincent van Gogh à Horace Mann Livens, Paris 1886

*“And mind my dear fellow, Paris is Paris, there is but one Paris and however hard living may be here and if it became worse and harder even – the french air clears up the brain and does one good – a world of good.”*

Letter from Vincent van Gogh to Horace Mann Livens, Paris, 1886.



Le Moulin de la Galette, Paris 1886, Musée Kröller-Müller, Otterlo.



Portrait du père Tanguy, Paris 1887, Musée Rodin, Paris.